

# LES RESSOURCES CRÉATIVES DU VERRE



© Sarah Mineraud pour Intramuros

Emmanuel Barrois à Paris, juin 2012.

*Le carré République à Paris, architecture Braun & Associés, un îlot immobilier où le carré est ici un signal urbain et identitaire (2009).*

Une petite équipe dirigée par Emmanuel Barrois au cœur de la campagne auvergnate s'attarde sur la manipulation des plaques de verre et leur inflige toute sorte de traitements expérimentaux pour leur octroyer de nouvelles capacités. Le maître d'art devient ainsi le lien incontournable entre les architectes et l'industrie.

Dans l'étendue du paysage, la petite équipe (une dizaine de personnes) s'affaire à l'arrivée des camions chargés de plaques de verre. Celles-ci deviennent une sorte de cahier de notes dans les phases de recherche (pour les solutions de vitrage) autant que matière première pour le prototypage. Dans bien des cas, elles se transforment en éléments finis, prêts à l'emploi dans la construction. Aux questions de transparence, de résistance au choc ou au vent, de translucidité ou de surface à couvrir s'ajoutent les qualités plastiques, de plus en plus sollicitées par le maître d'œuvre. Pendant longtemps, on s'est contenté d'un sablage partiel ou d'une inscription sur verre. Pour ce maître d'art, désigné "verrier d'architecture" en 2010, il s'agit de développer des techniques inventives aux infinies possibilités d'intervention et de transmettre son savoir-faire. Il forme ainsi, son assistante, Sabrina Benhedfa, diplômée en design de Lyon La Martinière, et une équipe d'ouvriers spécialisés, habitués à repousser les limites. L'innovation se cherche dans les effets de superposition, greffés ou agglomérés : entre deux plaques de verre fin, il insère des matériaux aussi différents que le textile, le cuir, le métal, la céramique, l'émail ou la feuille d'or, qui seront stabilisés, uniformisés par une ou deux cuissons selon le procédé de fixation ou de feuilletage. C'est cette malléabilité du verre à la fusion qui lui permet de réinventer les attributs de la plaque dans chaque nouvelle opération.

Les réponses aux commandes et aux consultations sont aussi variées que les stratégies et les modes de collaboration. Pour la façade

vitrée du FRAC de Kengo Kuma à Marseille, les 1 700 plaques de 120x60 cm ont été délivrées directement depuis l'atelier. Chacune d'entre elles a fait l'objet d'une application à la main de quelques 2 000 gouttes d'émail blanc et de deux cuissons, elles seront présentées au Centre Pompidou en septembre à l'occasion de l'exposition "Nouvelles architectures. Fonds régionaux d'art contemporain". Pour le réaménagement de l'accueil du Ministère de la Culture et de la Communication, rue Saint Honoré, l'architecte Louis Paillard a commandé une couverture de 200 m<sup>2</sup> en verre bombé dont les traits en émail métallisé dessinent ici une composition linéale, accusant les reflets : le bombage est fait en collaboration avec l'industrie, le dessin en atelier.

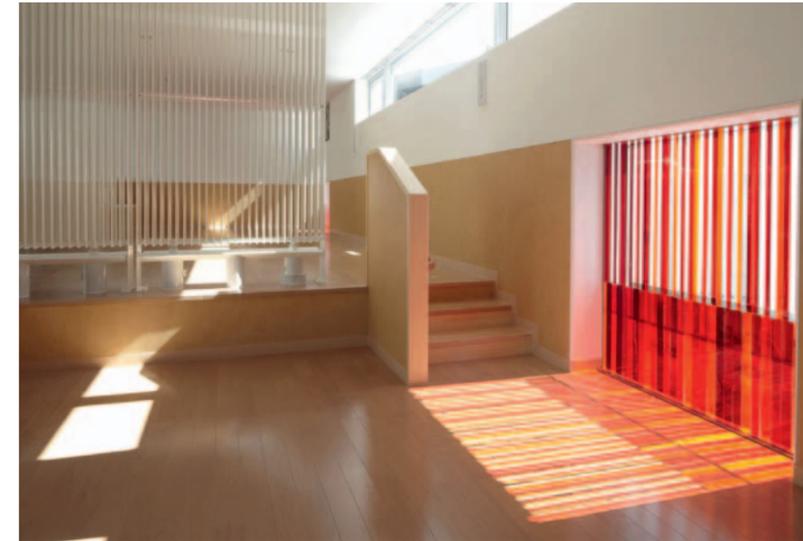
Pour la canopée des Halles de Patrick Berger, l'étendue de la surface n'était pas réalisable dans l'atelier, mais l'équipe d'Emmanuel Barrois a effectué une dizaine d'essais de prototypage, à échelle 1, pour ensuite, adapter le procédé à grande échelle auprès des industriels. Cette partie du travail sera effectuée courant 2013.

Actuellement, il réalise la phase d'étude de gravure sur verre d'une calligraphie arabe inscrite dans le projet de Jean Nouvel pour le Musée national du Qatar. Pour le parvis de la Mairie de Saint-Etienne, il explore la couleur en collaborant avec la verrerie de Saint-Just-sur-Loire (l'une des deux entreprises au monde à souffler le verre en plaque) pour le projet de l'agence Obras. À cette consultation, s'ajoute un travail de réflexion prospective avec des bureaux d'études comme RFR ou des succès dans des appels d'offre, comme celui gagné au titre de maître d'art pour le "1%" du lycée Sassenages, près de Grenoble ou encore, des commandes des Monuments historiques, pour l'autel de l'église de Saint-Julien d'Ance. Il travaille également comme prototypiste pour des designers comme Gwënael Nicolas, à Tokyo, ou pour des artistes contemporains comme Tatiana Trouvé et Carol Benzakem.

Liliana Albertazzi



Emmanuel Barrois dans son atelier à Brioude en Haute-Loire.



*À Tokyo, dans une crèche dont l'architecture a été réalisée par l'agence Amorphe, deux plans verriers se superposent et jouent deux partitions créant des dissonances, des ruptures visuelles (2011).*



*Dans la cour du collège Jean Rous à Pia Bompas (Pyrénées Orientales), la tramontane figurée par un pavillon de verre aux couleurs catalanes (2011).*



*Le centre Colbert à Châteauroux, architecture René Pestre (Atelier 4), et sa façade en verre, sérigraphiée à l'émail d'un motif unique et continu (2006).*



*La toiture de la canopée du nouveau Forum des Halles à Paris, architecture Berger/Anziutti. Un verre technique qui interagit avec la lumière naturelle. Projet en cours de réalisation.*



*Dans la salle du conseil d'administration du Crédit Agricole Centre France à Clermont-Ferrand, architecture Patrick Léaud, les panneaux coulissants en verre sont gravés à la feuille d'or et éclairés en quadricromie grâce à des diodes créant un moucharabieh (2008).*

## BEHIND THE GLASSWORKS

A small team run by Emmanuel Barrois in the heart of the Auvergne countryside takes glass and does all sorts of experimental things to see just what it's capable of. In the process, the master of art becomes an essential link between architecture and industry.

In the depths of the countryside, the small team, (no more than ten or so people), deal with the lorries bringing the sheets of glass. These become a sort of diary of the different research phases (for their use in building) as much as a primary source for prototypes. In many cases they end up as finished elements, ready for use in building. On top of the usual questions about transparency, resistance to shocks or the wind, its translucent qualities or ability to cover surfaces, it is its plastic qualities that are increasingly in demand. For a longtime now a partial sandblasting or some writing on the surface was about as far as requests to tamper with glass went. For this Master of Art, with the additional soubriquet 'architectural glassworker' awarded in 2010, it means developing techniques with infinite possibilities and transmitting this to a new generation. To achieve this he is training his assistant Sabrina Benhedfa, a graduate in design from Lyon La Martinière along with a team of specialised workers who are used to pushing the boundaries. Innovation is to be found in the way that elements are superimposed, added or combined: between two sheets of thin glass he slips materials as varied as a textile, leather, metal, ceramic, enamel or gold leaf which are then stabilised during one

or two firings depending on whether using a fixing or a laminating process. It is this flexibility that glass has when it is combined that gives it such creative possibilities. The replies that they bring to commissions and requests are varied and wide. For the glass front of the FRAC in Marseille designed by Kengo Kuma, the 1,700 sheets of glass, each 120 x 60 cm, were delivered straight from the workshop. Each one of them was subjected to precisely 2,000 drops of white enamel, hand administered and fired twice. They will be shown in the Pompidou Centre in September in "Nouvelles architectures. Fonds nationaux d'art contemporain" exhibition. For the new reception area in the Ministry of Culture and Communication on the rue Saint-Honoré, the architect Louis Paillard commissioned a 200 sqm roof in concave glass in which the enamelled lines create a linear composition and reflect the light. The concave aspect is worked out in conjunction with industry, the design in the workshop. For the roof of the new Les Halles designed by Patrick Berger, the scale of the surface was too big for the workshop, but Emmanuel Barrois' team created ten or so prototypes on a scale of 1 to 1 so that the procedure could then be adapted by industrial manufacturers who will start producing them some time during 2013. He is currently working on the technical aspects of the engravings in Arabic calligraphy to be made on the facade of Jean Nouvel's national museum in Qatar. For the piazza in front of the Saint-Etienne town hall he is working on colours with the glassworks in Saint-Just-sur-Loire (one of only two in the world that hand blows glass sheets) in a project run by the Obras design studio. At the same time he is working on new concepts with engineering firms like RFR and commissions such as that for the Lycée Sassenages near to Grenoble which are financed through an obligation to devote one percent of a project's development budget to art, and a commission from the commission for national monuments to design an altar for the Church of Saint-Julien in Ance. He is also preparing prototypes for the designers Gwenaël Nicolas in Tokyo, as well as for contemporary artists such as Tatiana Trouvé and Carol Benzakem.

*À Nantes, sur le quai de la Fosse, le Mémorial de l'abolition de l'esclavage, architecture Krzysztof Wodiczko avec Julian Border, deux mille inserts de verre disposés de façon aléatoire et reprenant le nom des navires négriers (2012).*

